

L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Priorité à la promesse

Leçon 6

Sabbat après-midi 29 juillet 2017

Il nous faut davantage de foi; sans elle nous ne pouvons être transformés à l'image de Dieu, ni aimer, ni obéir à ses exigences. Que cette prière s'échappe de lèvres sincères : « Seigneur, fais grandir ma foi ! Donne-moi l'instruction divine, car sans ton aide je ne puis rien faire ! » Présentez-vous et prosternez-vous humblement devant Dieu ; ouvrez devant lui votre Bible, elle contient les promesses divines, agissez selon ces dernières. Faites alliance avec le Seigneur en décidant de vous conformer à ce qu'il réclame de vous. Dites-Lui que vous croirez, sans autre preuve, excepté la promesse telle qu'elle est. Ce n'est pas de la présomption de votre part; en effet, si vous ne travaillez pas avec zèle, ferveur et fermeté, Satan triomphera de vous et vous glisserez dans l'incrédulité et les ténèbres.

Les paroles et les promesses de Dieu constituent l'unique fondement de notre foi. Considérez l'Écriture sainte comme étant la vérité, le message vivant que Dieu vous adresse, et soumettez-vous fidèlement à toutes ses conditions. « Celui qui a fait la promesse est fidèle. »

Counsels on Sabbath School Work, p. 72;
Témoignages sur l'École du Sabbat, p. 31

Le Christ dit: « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire », et Il a prévu le Saint-Esprit comme aide présente pour tous nos besoins. Mais beaucoup ont une expérience religieuse faible, parce qu'au lieu de rechercher le Seigneur pour obtenir l'efficacité du Saint-Esprit, ils

s'appuient sur la chair. Que le peuple de Dieu soit enseigné à aller au Seigneur quand il a des problèmes afin d'obtenir la force qu'offrent les promesses qui sont le « oui et l'amen » pour toute âme confiante. (...)

Les promesses de Dieu sont riches et abondantes, et il n'est pas nécessaire de tirer sa force de ce qui est humain. Dieu est proche de tous ceux qui Lui demandent du secours. Et Il est grandement déshonoré quand, alors qu'Il nous a invités à placer notre confiance en Lui, nous nous détournons de Lui. Lui Seul peut nous comprendre et nous donner un conseil infaillible. Recherchons - Le, plutôt que de nous fier aux hommes qui, dans leur faiblesse humaine, risquent de nous égarer.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 381;
Témoignages pour les pasteurs, p. 192.

On doit considérer les Écritures non seulement comme un document, mais aussi et surtout comme une parole que Dieu nous adresse personnellement. Lorsque ceux qui étaient dans la peine venaient solliciter son aide, le Sauveur voyait en eux tous ceux qui, dans les siècles à venir, iraient à lui avec les mêmes besoins et la même foi. (...)

Dans toutes les promesses contenues dans la Parole de Dieu, Jésus nous parle aussi directement que si nous pouvions réellement entendre sa voix. C'est par elles qu'il nous communique sa grâce et sa puissance. Elles sont les feuilles de cet arbre dont parle l'Apocalypse et qui servent à « la guérison des nations » (Apocalypse 22 : 2). Reçues et assimilées, elles deviennent la force du caractère, l'inspiration et de la vie. Il n'est rien au monde qui possède une plus grande puissance de guérison, rien qui puisse inspirer davantage le courage et la foi, insuffler une énergie vivifiante à l'être tout entier.

The Ministry of Healing, p. 122;
Le Ministère de la guérison, pp. 96, 97.

Dimanche 30 juillet 2017

La loi et la foi

À Abraham fut donnée aussi l'assurance que le Sauveur du monde naîtrait de sa race: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » « Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ » (Genèse 22 : 18; Galates 3 : 16).

Vers la fin de sa carrière, Moïse, le chef et conducteur d'Israël, prophétisa clairement la venue du Messie. « L'Éternel, ton Dieu, déclara-t-il aux armées d'Israël rassemblées, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouteriez! » Et Moïse assura aux Israélites que c'était Dieu lui-même qui lui avait fait cette révélation pendant qu'il se trouvait sur le mont Horeb. Il lui avait dit: « Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai » (Deutéronome 18 : 15, 18).

The Acts of the Apostles, p. 222; *Conquérants pacifiques*, p. 198.

Nous n'avons pas conscience du nombre de ceux d'entre nous qui marchent par la vue et non par la foi. Nous croyons aux choses qui se voient, mais n'apprécions pas les précieuses promesses qui nous sont données dans Sa Parole. Et pourtant, nous ne pouvons plus clairement déshonorer Dieu qu'en démontrant notre manque de confiance dans ce qu'Il dit.

N'admettez pas un seul instant que vos pensées soient en accord avec les tentations de Satan. Détournez-vous d'elles comme vous le feriez à l'égard de l'adversaire lui-même, car il cherche à décourager les âmes. La tâche du Christ consiste à inspirer au cœur foi et espoir. Satan cherche à ébranler notre confiance. Il nous dit que nos espoirs sont fondés sur des promesses illusoire, alors qu'ils le sont sur la parole certaine et immuable de Celui qui ne saurait tromper.

Quand Satan sème le doute concernant le fait que nous soyons réellement le peuple que Dieu conduit, et qu'au moyen de diverses

épreuves, le Seigneur le prépare à se tenir debout quand le Grand Jour arrivera, soyez prêts à répondre aux insinuations du Malin, en lui présentant, tirée de la Parole de Dieu, la claire évidence que ce peuple représente le reste qui garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Our High Calling, p. 85.

Là où l'amour a été rendu parfait, la loi est accomplie et l'ego ne tient aucune place. Ceux qui aiment Dieu suprêmement, œuvrent, souffrent et vivent pour Celui qui a donné sa vie pour eux. Nous ne pouvons garder la loi qu'en faisant nôtre la justice du Christ. Il a dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire ». Quand nous recevons le don divin qu'est la justice du Christ, nous prenons conscience du fait que la grâce céleste a été préparée pour nous, et combien pauvres en puissance sont les ressources humaines.

Jésus nous a envoyé son Saint-Esprit en abondance pour nous aider dans les circonstances difficiles, pour nous secourir dans nos infirmités, pour nous consoler efficacement, ... pour illuminer notre esprit, purifier et ennoblir notre cœur. « Christ en nous » devient notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption.

Reflecting Christ, p. 103.

Lundi 31 juillet 2017

La foi et la loi

Aucun repentir n'est sincère s'il n'entraîne pas une œuvre de réformation. La justice du Christ n'est pas un manteau destiné à couvrir des péchés qu'on ne veut ni confesser ni abandonner; c'est un principe de vie qui transforme le caractère et qui dirige la conduite. La sainteté consiste à se vouer entièrement à Dieu; c'est une soumission complète du cœur et de la vie aux principes du ciel.

The Desire of Ages, p. 555; *Jésus-Christ*, p. 549.

Le Christ est l'Avocat du pécheur. Ceux qui acceptent son Évangile le contemplant à visage découvert; ils voient la relation entre sa mission et la loi, et ils reconnaissent la sagesse de Dieu et sa gloire telle qu'elles sont révélées par le Sauveur. La gloire du Christ est exposée dans la loi, qui est une représentation de son caractère, et son efficacité transformatrice est ressentie dans l'âme jusqu'à ce que les hommes soient transformés à sa ressemblance. Ils sont rendus participants de la nature divine, et ressemblent de plus en plus à leur Sauveur, avançant pas à pas en conformité avec la volonté de Dieu, jusqu'à atteindre la perfection.

La loi et l'Évangile sont en parfaite harmonie. L'une soutient l'autre. Dans toute sa majesté, la loi confronte la conscience, de manière à ce que le pécheur sente sa nécessité d'avoir le Christ comme propitiation pour le péché. L'Évangile reconnaît le pouvoir et l'immutabilité de la loi. « Je n'ai connu le péché que par la loi », déclare Paul. La notion du péché, inculquée par la loi, conduit le pécheur vers le Sauveur; et l'homme, conscient de ce besoin, peut présenter les arguments puissants fournis par la croix du Calvaire; il peut se réclamer de la justice du Christ, car elle est impartie à chaque pécheur repentant.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1096 ;
Commentaire d'Ellen White sur 2 Corinthiens 3.7-18.

Jésus, notre Substitut, a accepté de subir la pénalité de la loi transgressée à la place de l'homme. Il a couvert Sa divinité de son humanité, Il est devenu ainsi Fils de l'homme, Sauveur et Rédempteur. La mort du bien-aimé Fils de Dieu, dans le but de racheter l'homme, montre l'immutabilité de la loi divine. Comme il est facile, du point de vue du transgresseur, de penser que Dieu pouvait abolir Sa loi, indiquant ainsi un moyen par lequel les hommes pourraient être sauvés et Christ rester au ciel! La doctrine qui enseigne la liberté, par la grâce, de se libérer de la loi est une erreur fatale. Tout transgresseur de la loi de Dieu est un pécheur et personne ne peut être sanctifié en vivant consciemment dans le péché.

L'abaissement et l'agonie du bien-aimé Fils de Dieu n'ont pas été supportés pour accorder à l'homme la liberté de transgresser la loi du Père et néanmoins s'associer avec Christ sur Son trône, mais afin que, par les mérites de Jésus, et par l'exercice de la repentance et de la foi, même le pécheur le plus invétéré puisse recevoir le pardon et obtenir la force de vivre une vie d'obéissance. Le pécheur n'est pas sauvé dans ses péchés, mais de ses péchés.

Faith and Works, p. 31; *La Pratique de la foi*, pp. 30, 31.

Mardi 1er août 2017

L'objectf de la loi

« Ce qui advient au moyen de la loi, c'est la connaissance du péché » dit Paul. « Je n'ai connu le péché que par la loi. Ainsi, je n'aurais pas su ce qu'était le désir, si la loi n'avait pas dit : *Tu ne désireras pas* » (Romains 3 : 20b et 7 : 7). Certains de ceux qui œuvrent au moyen des paroles et de la doctrine ne comprennent pas le côté pratique de la loi de Dieu et de ses saintes exigences, ou de la rédemption par le Christ. Ils ont eux-mêmes besoin de passer par la conversion avant de pouvoir convertir les pécheurs.

On néglige de se servir du fidèle miroir qui révélerait les imperfections du caractère ; c'est pourquoi les difformités et le péché sont présents et visibles par les autres, même si le coupable les ignore. Le péché odieux de l'égoïsme est fortement présent, même en ceux qui professent être très attachés à l'œuvre de Dieu. S'ils se donnaient la peine de comparer leur caractère à Ses critères, et particulièrement à l'idéal élevé qu'est Sa sainte, juste et bonne Loi, ils se rendraient compte, - s'ils étaient de sérieux et d'honnêtes chercheurs- qu'ils ont des besoins énormes à combler. Mais certains ne veulent pas regarder suffisamment loin, ou entrer suffisamment profondément en eux-mêmes, pour voir la dépravation de leur propre cœur. À maints égards leurs lacunes sont nombreuses et cependant ils restent dans l'ignorance

voulue de leur culpabilité. Ils sont tellement décidés à prendre soin de leurs propres intérêts que Dieu ne peut s'occuper d'eux.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 512.

Paul n'avait cessé d'exalter la loi divine, bien qu'ayant toujours affirmé qu'elle n'avait aucun pouvoir pour sauver les hommes de la pénalité résultant de sa transgression. Ceux qui font le mal doivent se repentir de leurs péchés et s'humilier devant Dieu dont ils ont attiré la juste colère en violant sa loi. Il faut qu'ils manifestent leur foi dans l'efficacité du sang du Christ, seul moyen de pardon. Le Fils de Dieu a donné sa vie en sacrifice pour eux, et il est monté au ciel pour intercéder en leur faveur auprès du Père. Par la repentance et la foi, ils pourront éviter la condamnation du péché, et, par la grâce du Christ, obéir à la loi divine.

The Acts of the Apostles, p. 393; *Conquérants pacifiques*, p. 348.

Croire à salut n'est pas simplement accorder à la vérité un assentiment intellectuel. Celui-là ne peut recevoir la bénédiction divine qui attend de tout savoir pour exercer sa foi.

Il ne suffit pas de croire ce qui concerne le Christ; nous devons croire en lui. La seule foi qui nous soit profitable est celle qui le prend comme Sauveur et qui s'approprie ses mérites. D'aucuns pensent que la foi n'est qu'une opinion, mais la foi salutaire est une opération par laquelle ceux qui reçoivent le Christ contractent une alliance avec Dieu. La vraie foi est une vie. Une foi vivante entraîne un accroissement de vigueur, une pleine confiance, communiquant à l'âme un pouvoir conquérant.

La foi véritable est celle qui reçoit le Christ comme son Sauveur personnel. Dieu a donné son Fils unique afin qu'en croyant en lui, je ne périsse point, mais que j'aie la vie éternelle (Jean 3 : 16). Lorsque je viens au Christ, selon sa parole, je dois croire que je reçois sa grâce salvatrice. Cette vie qui est la mienne maintenant, Je dois la vivre « dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 : 20).

L'apôtre Paul expose clairement les rapports qui existent, sous la nouvelle alliance, entre la foi et la loi: « Étant donc Justifiés par la foi, dit-il, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ». « Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Non, certes! Au contraire, nous la confirmons ». « Car ce qui était impossible à la loi, attendu que la chair la rendait impuissante (à justifier l'homme qui l'a violée), Dieu l'a fait ! En envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à notre chair de péché, il a condamné le péché dans la chair, afin que la justice prescrite par la loi fût accomplie en nous, qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit » (Romains 5 : 1; 3 : 31; 8 : 3, 4).

God's Amazing Grace, p. 140; *Puissance de la grâce*, p. 141.

Mercredi 2 août 2017

La durée de la loi de Dieu

Dieu a donné, dans les préceptes de sa sainte loi, une règle de vie parfaite, et il a déclaré que jusqu'à la fin des temps cette loi qui ne doit pas varier d'un seul iota régnera sur les êtres humains. Le Christ est venu pour l'honorer et la magnifier. Il a montré qu'elle repose sur les bases solides de l'amour envers Dieu et envers le prochain, et que le devoir de l'homme réside dans l'obéissance à ses préceptes. Le Christ a donné personnellement l'exemple de l'obéissance. Dans le sermon sur la montagne, il a montré que les exigences de la loi dépassent les actes extérieurs et s'inspirent des pensées et des intentions du cœur.

The Acts of the Apostles, p. 505; *Conquérants pacifiques*, p. 451.

Jésus ne s'est pas arrêté sur les particularités de la loi, mais il n'a pas permis à ses auditeurs de penser qu'il était venu pour en mettre de côté les exigences. Il savait que des espions se tenaient prêts à saisir tout propos susceptible d'être mis au service de leur dessein. Il connaissait le préjugé existant dans l'esprit de beaucoup de ses

auditeurs; aussi ne dit-il rien qui pût ébranler leur foi en la religion et les institutions transmises par Moïse. Le Christ avait lui-même donné à la fois la loi morale et la loi cérémonielle. Il se gardait bien de détruire la confiance avec laquelle on recevait les instructions données par lui-même. C'est le respect qu'il avait pour la loi et les prophètes qui l'avait amené à renverser la barrière des exigences traditionnelles qui enfermaient les Juifs. Tout en rejetant les fausses interprétations qu'ils donnaient à la loi, il recommandait à ses disciples de ne pas abandonner les vérités vitales confiées aux Hébreux.

Les pharisiens se faisaient une gloire de leur obéissance à la loi; cependant, les paroles du Sauveur leur paraissaient une hérésie, car ils ne possédaient pas la connaissance des principes de cette loi qui s'acquiert uniquement par une pratique quotidienne. Lorsque le Maître déblayait les décombres sous lesquels ils avaient enseveli la vérité, ils s'imaginaient qu'il démolissait la vérité elle-même. Ils murmuraient entre eux, se disant l'un à l'autre que Jésus méprisait la loi. Lisant leurs pensées, il leur dit:

« Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir ». Par ces paroles, Jésus repousse les accusations des pharisiens. Sa mission dans le monde consistait à revendiquer les droits sacrés de cette loi qu'on l'accusait de violer. Si la loi de Dieu avait pu être modifiée ou abolie, le Christ n'aurait pas eu besoin de souffrir les conséquences de nos transgressions. Il est venu pour expliquer les relations qui existent entre la loi et l'homme, et pour en illustrer les préceptes par une vie d'obéissance.

The Desire of Ages, p. 307; *Jésus-Christ*, pp. 295, 296.

Maintenant que vous vous êtes donné à Jésus, ne retournez pas en arrière, ne vous arrachez pas à son étreinte. Dites, jour après jour: « Je suis au Christ, je me suis donné à lui »; et demandez-lui son Saint-Esprit et sa grâce pour vous garder. C'est en vous donnant à Dieu et en croyant en lui que vous devenez son enfant; c'est de la même façon que vous devez vivre en lui. L'apôtre dit: « Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui » (Colossiens 2 : 6).

Steps to Christ, p. 52; *Le Meilleur Chemin*, p. 50.

Jeudi 3 août 2017

La supériorité de la promesse

Le critère qui sert de mesure pour le caractère, c'est la loi royale. C'est elle qui permet de détecter le péché. Mais le pécheur est constamment attiré vers Jésus par la manifestation merveilleuse de Son amour, qui s'est traduite par l'humble acceptation d'une mort abominable sur la croix. Quel sujet de réflexion ! Pleins de sincère désir, les anges se sont efforcés de comprendre ce mystère merveilleux. C'est une étude qui peut mettre à l'épreuve l'intelligence humaine la plus élevée, car elle affirme que l'homme déchu qui, trompé par Satan, s'est mis de son côté, peut quand même être conformé à l'image du Fils du Dieu infini. Cet homme peut devenir comme Lui car, grâce à la justice dont le Christ l'a revêtu, Dieu l'aimera – cet homme tombé, mais racheté – comme Il aime Son propre Fils. Lisez cela directement dans les paroles de vie [de sa Parole]. ...

Tel est le mystère de la divinité. Ce tableau, d'une valeur inestimable doit être le sujet de toutes les conversations, doit être gardé en mémoire, il doit être divulgué par les lèvres humaines, retracé par ceux qui ont goûté et savent que le Seigneur est bon, il doit être médité et devenir la base de tout discours. ... Le Seigneur doit être mis en valeur devant les hommes, car lorsqu'il est placé devant eux, leurs mérites leur semblent dérisoires. Plus le regard est tourné vers Lui, plus sa vie, ses leçons, et la perfection de son caractère sont étudiés, et plus le péché apparaîtra comme odieux et impie. En le contemplant, l'homme ne peut s'empêcher d'admirer et d'être attiré par Jésus, cherchant davantage à devenir comme Lui jusqu'à ce qu'il Lui ressemble et soit habité de Son esprit. Tout comme Énoch, il marche avec Dieu et son esprit est plein des pensées de Jésus.

Selected Messages, book 3, p. 169.

Le cœur qui s'est ouvert à Jésus aimera la vérité pure, régénératrice, et luttera avec zèle pour « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». Que celui qui désire s'abandonner à Dieu le fasse entièrement et sans réserve. Commencez cette œuvre dans

votre cœur. Ne regardez pas à ce que font les autres à l'égard du Christ. Vous avez une âme à sauver ou à perdre. C'est une question trop importante pour être prise à la légère.

Voici une des prières les plus ferventes que nous trouvions dans la Parole inspirée: « O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé » (Psaume 51 : 12); et de celui qui nous a aimés et a donné sa vie pour nous vient cette grande et importante assurance: « Je vous donnerai un cœur nouveau » (Ézéchiel 36 : 26).

That I May Know Him, p. 129; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*; p. 131.

Chacun de nous est une partie du tissu de l'humanité; ces fils serrés les uns contre les autres sont destinés à faire apparaître le dessin de l'ouvrage et à en faire un tout complet. ... Soyez le fil qui permettra à Dieu de parfaire son dessin.

That I May Know Him, p. 323; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 325.

Vendredi 4 août 2017

Pour aller plus loin:

La Pratique de la foi, « Qu'est-ce que le péché? », p. 31.

Messages à la jeunesse, « S'emparer de la victoire », p. 103.